

The PLEA

Vol. 36 No. 2

Le Code de Hammurabi

**Création d'un
code de loi**

Comment étaient les lois
il y a 4 000 ans?

Justice autochtone

Les Premières Nations du
Canada avaient-elles un sens de
la justice plus sage que nous?

PLEA 

Legal Information for Everyone

The PLEA Le Code de Hammurabi

TABLEAU DES MATIÈRES

3 Hammurabi et la création d'un code de loi

Pour qu'il y ait une justice, la société doit connaître les lois.

6 La découverte du Code de Hammurabi

Notre compréhension du Code de Hammurabi précède sa découverte.

8 Extraits des lois du Code de Hammurabi

Que nous disent ces lois au sujet des visions du monde d'autrefois et d'aujourd'hui?

10 Code de Hammurabi : était-ce vraiment de la justice?

Quels moyens les sociétés employaient-elles pour faire régner la justice?

12 Sources et ressources

Et bien d'autres choses à apprendre encore!

Depuis qu'il y a des sociétés, il existe des lois. Dans la Mésopotamie ancienne, des codes de loi écrits remonteraient à au moins 2300 avant notre ère. En Chine, des lois officielles dateraient de la période des trois augustes, soit avant 2070 avant notre ère. Et en Amérique du Nord, les sociétés autochtones avaient développé leurs propres systèmes de lois bien avant l'arrivée des Européens.

Pour de nombreux archéologues toutefois, un système de lois est considéré comme « le plus important et le plus célébré de tous les codes [de loi] anciens »¹ : le Code de Hammurabi. Lorsque la pierre datant de près de 4 000 ans qui contenait ces lois a été mise au jour par des archéologues français en 1901, elle est devenue le plus ancien code de loi presque complet ayant survécu jusqu'à l'époque moderne. Ce statut a fait du Code de Hammurabi un élément essentiel pour comprendre l'histoire et le développement des systèmes de justice occidentaux.

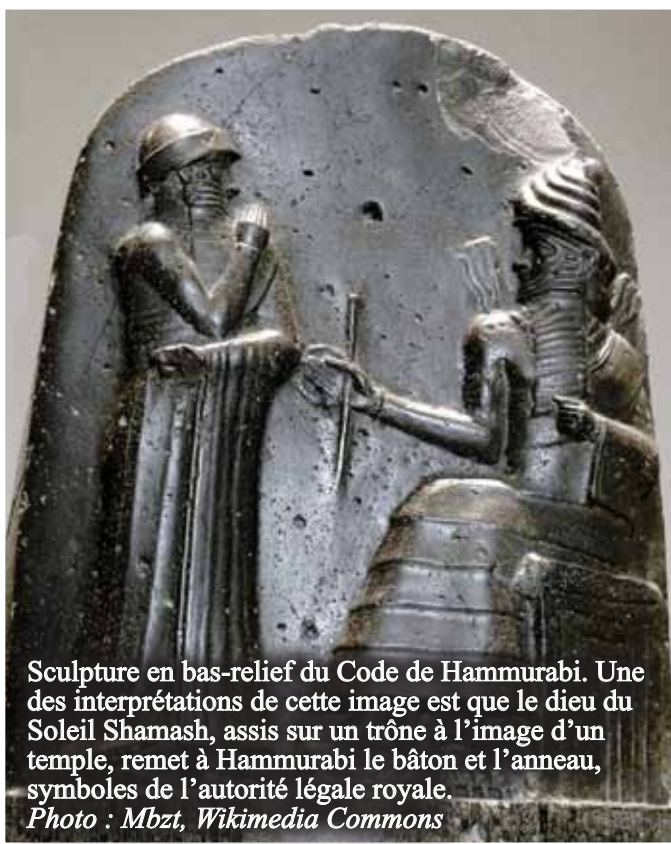
Ce numéro du bulletin *The PLEA* explore le Code de Hammurabi, ce qu'il nous enseigne au sujet des lois anciennes et de quelle façon nous pouvons employer ce savoir pour enrichir notre concept de la justice aujourd'hui. Même s'il convient à tous les lecteurs, ce numéro a été spécialement conçu pour satisfaire à plusieurs indicateurs relatifs à la primauté du droit dans le programme de sciences humaines de 9^e année, de même qu'à plusieurs objectifs des fondements du système juridique canadien du programme de droit 3.

1. G. W. KEETON, "Codification and Social Change", *Hong Kong Law Journal*, 1: 245-261, 1971, p. 248.



Legal Information for Everyone

Hammurabi et la création d'un code de loi



Sculpture en bas-relief du Code de Hammurabi. Une des interprétations de cette image est que le dieu du Soleil Shamash, assis sur un trône à l'image d'un temple, remet à Hammurabi le bâton et l'anneau, symboles de l'autorité légale royale.

Photo : Mbzt, Wikimedia Commons

Pour qu'il y ait une justice, la société doit connaître les lois. Le roi Hammurabi de Babylone serait le premier souverain à avoir exposé les lois de manière à ce que tous puissent les voir.

Dans la plaine fertile s'étendant du fleuve Tigre en Irak jusqu'à l'Euphrate existait jadis une ville du nom de Babylone. Fondée autour de 2300 avant notre ère, Babylone est devenue la plus grande ville du monde sous le roi Hammurabi, qui a régné de 1792 à 1750 avant notre ère. Le roi Hammurabi (1810 à 1750 avant notre ère) avait hérité du pouvoir de son père pour devenir le sixième et plus célèbre souverain de Babylone.

Bien qu'il ait vécu il y a près de 4 000 ans, nous connaissons étonnamment beaucoup de choses au sujet du roi Hammurabi et de son règne. Nous devons ce savoir à des découvertes archéologiques comme celle des archives de Mari, un entrepôt contenant des milliers de tablettes dans l'est de la Syrie, à la frontière de ce qui est devenu l'empire de Babylone.

La Babylone dont a hérité Hammurabi était une ville qui avait privilégié la fortification, plutôt que l'expansion. Hammurabi a changé cette façon de faire. Bien qu'il ait poursuivi la fortification de Babylone, au cours des dix premières années de son règne, Hammurabi a supervisé la construction de canaux, de

systèmes d'irrigation et de lieux de culte. De plus, il a réparti la richesse de Babylone entre ses citoyens. Fort de son succès dans Babylone, Hammurabi a ensuite eu recours à la diplomatie et à la guerre pour étendre les frontières de son empire. Après 30 ans de règne, il contrôlait la plus grande partie de la Mésopotamie. Cet empire est aussi connu sous le nom de civilisation de Babylone. Les dernières années du règne de Hammurabi ont été marquées par des efforts considérables pour la reconstruction des régions affaiblies par les guerres et les conquêtes précédentes.

Bien que Hammurabi ait été un souverain exemplaire, comme tous les humains, il n'était pas parfait. La correspondance et les entretiens mis au jour dans les archives de Mari ont dévoilé que la personnalité de Hammurabi était parfois moins rayonnante que son empire. Il avait une humeur changeante et pouvait entretenir des soupçons envers ses alliés, tout comme ces derniers en avaient parfois à son endroit.

Les historiens s'entendent néanmoins tous pour dire que l'on devrait se souvenir de Hammurabi comme d'un grand défenseur de la justice. Le témoignage le plus important à cet effet est certainement le Code de Hammurabi. Vers la fin de son règne, Hammurabi a réuni les lois de l'empire de Babylone en un seul code de loi et l'a fait graver sur une pierre qu'il a ensuite exposée de manière à ce que tous les citoyens puissent la voir.

La rédaction du Code de Hammurabi

Le Code de Hammurabi est gravé dans un bloc cylindrique de basalte noir, que l'on appelle une stèle. Mesurant 2,25 mètres de haut et 65 centimètres de large, cette stèle présente ce que l'on croit être les lois qui régissaient l'ancienne civilisation de Babylone. Elle a été mise au jour par des archéologues français au cours de l'hiver 1901-1902. Comme le Code fait référence à des villes qui ne faisaient pas partie de la civilisation de Babylone avant le règne de 35 ans de Hammurabi, et qu'il mentionne l'âge avancé du souverain, le Code aurait donc été rédigé vers la fin de son règne.

La stèle peut être divisée en quatre sections principales :

- Le haut de la stèle présente une sculpture en bas-relief représentant la réception divine par Hammurabi du Code (ou peut-être de l'autorité de le créer) par le dieu du Soleil Shamash.
- La partie écrite du Code commence avec un prologue décrivant comment Hammurabi a été choisi par les dieux pour faire régner la justice à Babylone. Elle raconte aussi comment il a propagé la richesse dans l'empire de Babylone. Fait important, le prologue explique le but du Code : « pour que le fort n'opprime pas le faible. »
- À la suite du prologue se trouvent environ 275 lois, écrites sur le devant et le dos de la stèle.
- Le Code se termine avec un épilogue qui résume le but des lois et répète la grandeur du roi Hammurabi.

La sculpture et le texte donnent à entendre que Hammurabi a reçu les lois (ou le droit de créer les lois) des mains de Shamash, le dieu du Soleil.


La réalité n'était toutefois pas aussi simple. En effet, Hammurabi participait aux procédures judiciaires dans l'ensemble de son royaume, entretenait une correspondance soutenue avec les juges et représentait le juge suprême de la civilisation de Babylone. Beaucoup de décisions qui ont été prises par Hammurabi et ses juges ont donc constitué la source initiale du Code.

Mais ces jugements n'étaient pas rendus simplement selon les fantaisies de Hammurabi. Les décisions étaient souvent fondées sur des codes de loi plus anciens, notamment le Code d'Ur-Nammu (vers 2100 avant notre ère) et le code de Lipit-Ishtar d'Isin (vers 1860 avant notre ère). Le Code de Hammurabi était donc moins une transmission divine que le produit d'un système de justice en développement. Ses lois étaient souvent fondées sur des systèmes de loi et des traditions provenant d'innombrables générations passées.

« Pour que le fort n'opprime pas le faible »

Quelle que soit l'origine des lois présentées dans le Code de Hammurabi, le Code nous indique que Hammurabi croyait que les dieux lui avaient donné l'autorité de créer un système de justice qui empêcherait le fort d'opprimer le faible. La stèle n'en était d'ailleurs pas la seule attestation. Lors de la construction de nouveaux édifices dans son royaume, il était courant que Hammurabi commande des inscriptions sur ces édifices qui expliquaient que les dieux l'avaient choisi comme souverain et qu'il croyait en la justice. Une autre indication de l'importance que Hammurabi accordait à la justice vient du nom donné aux années de son règne. À l'époque, les années n'étaient pas désignées par des nombres, mais plutôt par des événements marquants. Ainsi, les années du règne de Hammurabi portent des noms tels qu'« établissement de la jus-

stice dans son royaume » (première année) et « statut de Hammurabi, roi de la justice » (22e année).

Même si Hammurabi s'employait à établir un système de justice et à exposer les lois dans un endroit public, le but exact de la stèle et de son Code fait encore l'objet de débats. Selon certains historiens, ils étaient destinés à être consultés à titre de loi suprême de la civilisation de Babylone. D'autres croient plutôt qu'ils devaient servir de barème d'excellence à partir duquel les rois futurs pourraient évaluer leur engagement à l'égard de la justice. D'autres ont même avancé qu'ils servaient simplement à plaire aux dieux. 



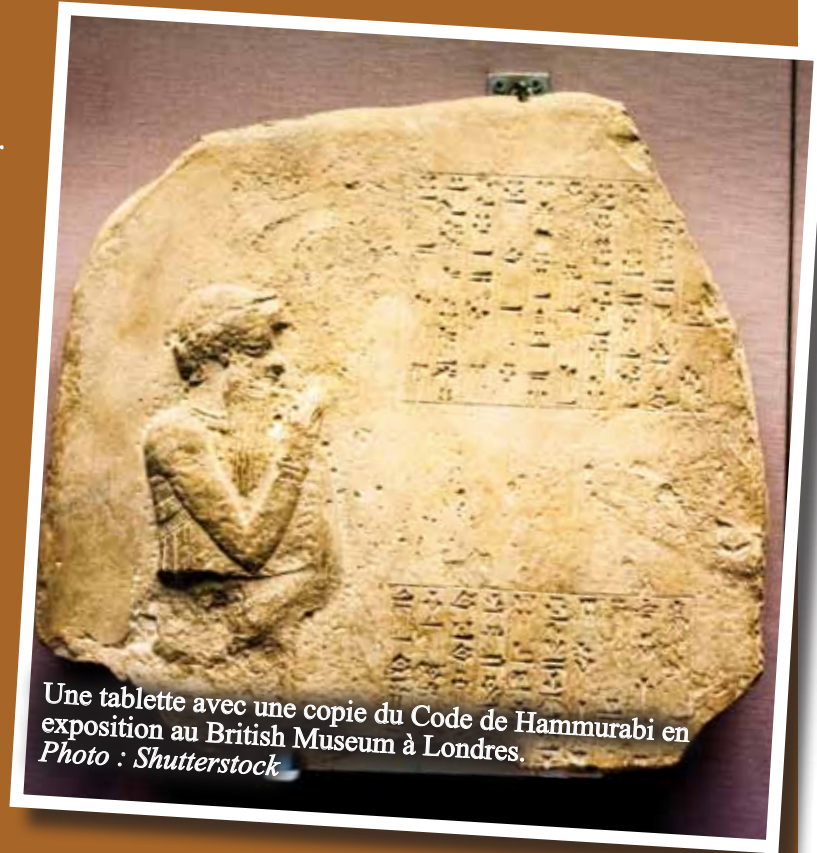
La stèle de 2,25 m contenant le Code de Hammurabi, en exposition au Louvre de Paris. Son prologue indique que le roi a été choisi par les dieux pour améliorer le bien-être des Babyloniens par sa puissance, sa prudence et son équité à titre de roi de justice. Il vaut la peine de mentionner que Hammurabi a également glissé dans le texte l'affirmation qu'il était humble.

Photo : Mbzt, Wikimedia Commons

QU'EST-CE QUE LA PRIMAUTÉ DU DROIT?

Le Code de Hammurabi a marqué une première étape importante dans l'établissement de la primauté du droit dans la société. La primauté du droit est la croyance selon laquelle il est préférable d'être gouvernés par des lois que par des leaders qui peuvent agir à leur guise. Par exemple, les dictateurs exercent souvent un pouvoir absolu, sans suivre aucune règle. Si les lois nous gouvernent, les leaders ne peuvent pas utiliser leurs pouvoirs de n'importe quelle façon. Les leaders politiques, la police et les juges sont soumis aux mêmes lois que tout le monde. En établissant un code de loi, Hammurabi a contribué à faire en sorte que les actes des autorités ne soient pas arbitraires, mais suivent plutôt un ensemble de règles établies. Et en rendant ces règles publiques, elles étaient connues de tous.

Pour qu'existe la primauté du droit, il est aussi nécessaire que la société dispose de moyens pacifiques et ordonnés de créer et de modifier les lois. Il doit y avoir des lignes directrices que tout le monde peut comprendre et utiliser. Cette idée de la primauté du droit est démontrée dans le système politique canadien d'aujourd'hui. Collectivement, en tant que société, les Canadiens sont en mesure de contrôler la façon dont les lois sont créées. Ce contrôle est effectué au moyen de processus démocratiques dans des parlements, des assemblées législatives, des conseils municipaux et des conseils de bande.



Une tablette avec une copie du Code de Hammurabi en exposition au British Museum à Londres.
Photo : Shutterstock

ON RÉFLÉCHIT

1. L'épilogue du Code indique que quiconque est impliqué dans un conflit peut utiliser le Code pour que la stèle « lui indique son affaire, qu'il voie son cas, que son cœur se dilate! ». En quoi le Code de Hammurabi marquait-il une étape importante vers l'établissement de la primauté du droit dans la société?
2. Le Code de Hammurabi a été rédigé et exposé dans un endroit public « pour que le fort n'opprime pas le faible ». Cette tradition se perpétue encore aujourd'hui : toutes les lois au Canada sont mises à la disposition du public. Même à cela, il peut parfois être difficile de comprendre ce que signifient exactement ces lois.
 - a) Pourquoi les lois doivent-elles être publiques de manière à ce que tout le monde en ait connaissance?
 - b) Est-il important qu'il y ait des organismes qui expliquent les lois aux gens en langage clair?
3. Même si une personne connaît et comprend ce que la loi dit, lorsque quelqu'un est en conflit avec la loi, les procédures juridiques sont très coûteuses. Ainsi, les gens riches ont souvent accès plus facilement à de l'aide que les gens pauvres.
 - a) Est-ce juste?
 - b) Que fait la société pour faire en sorte qu'il y ait un meilleur accès à la justice pour tout le monde?
 - c) Comment la société pourrait-elle faire mieux pour veiller à ce que tout le monde ait accès à la justice?

La découverte du Code de Hammurabi

L'histoire – bien que terminée – n'est jamais statique. La stèle qui contient le Code de Hammurabi a été découverte en 1901. Cependant, le Code était connu avant la découverte de la stèle, et notre compréhension de ses lois continue d'évoluer avec le temps.

Des milliers de tablettes d'argile de la Mésopotamie ancienne sur lesquelles étaient inscrites des transactions juridiques ont survécu jusqu'à nous. Certaines datent d'aussi loin que 2600 avant notre ère. Les premières traces de l'existence du Code d'Hammurabi ont été découvertes en 1854. Des tablettes d'argile mises au jour au mont Tell Sifr, dans le sud-est de l'Irak actuel, contenaient des contrats commerciaux qui pouvaient être reliés à un système de loi codifié.

Pendant l'exploration du Moyen-Orient au XIX^e siècle par les assyriologues (archéologues qui étudient la Mésopotamie ancienne), ces derniers ont continué à découvrir des tablettes contenant des contrats et d'autres textes de nature juridique. Ces découvertes ont amené l'assyriologue allemand Bruno Meissner à émettre des hypothèses sur leur contenu commun. Selon lui, un code de loi unifié existait pendant la première dynastie babylonienne, soit de 1830 à 1531 avant notre ère. À mesure que d'autres pièces de ce puzzle archéologique étaient mises au jour, une hypothèse de plus en plus concise pouvait être faite.

En 1899, l'assyriologue allemand Friedrich Delitzsch affirmait que « l'on pourrait en outre supposer que nul autre que Hammurabi lui-même... a ordonné l'unification des lois et ordonnances en un seul code de loi »² (*traduction libre*). Ainsi, bien qu'un code de loi unifié n'ait pas encore été découvert, dès la fin du XIX^e siècle, on présumait de



Jacques de Morgan, le chef de l'équipe archéologique qui a mis au jour le Code de Hammurabi de décembre 1901 à janvier 1902.
Photo du domaine public, Wikimedia Commons

son existence et lui avait déjà donné un nom.

Pendant ce temps, le gouvernement français a chargé M. J. de Morgan, ingénieur minier, géologue et archéologue, d'excaver le site de Suse, ancienne cité des rois de Perse dans le sud-ouest de l'Irak actuel. En décembre 1901, son équipe a mis au jour le premier de trois gros fragments de basalte noir. Réunis, ces fragments formaient un pilier de 2,25 m de haut : le Code de Hammurabi dont on avait présumé de l'existence avait été découvert. Les fragments ont été retrouvés à quelque 375 kilomètres de la ville babylonienne de Sippar, l'endroit original où aurait été installée la stèle. On croit qu'elle aurait été amenée à Suse comme trophée de conquête par les Élamites, vers 1100 avant notre ère.

Les Élamites et les lois manquantes

Bien que la stèle du Code de Hammurabi avait été mise au jour, plusieurs dizaines de lois de Hammurabi demeuraient encore inconnues. C'est que Shutruk-Nakunte, roi d'Élam, a créé un problème particulièrement déconcertant il y a 3 100 ans. En effet, lorsqu'il s'est emparé de la stèle comme trophée de guerre, il a fait effacer une partie du texte afin de pouvoir y faire graver son nom. Bien que rien n'y fut gravé finalement, les dommages étaient faits. À l'avant de la stèle se trouvent la sculpture en bas-relief, le prologue et 64 lois. Juste en dessous on peut voir un espace vide où Shutruk-Nakunte a fait gratter la stèle pour effacer le texte. Le dos de la stèle n'a quant à lui pas

2. C. EDWARDS, *The Hammurabi Code*, Port Washington, NY: Kennikat Press, 1904, p. 3.

été endommagé, si ce n'est que par les ravages du temps, et contient 182 lois et l'épilogue.

Vincent Scheil, assyriologue nommé par Morgan pour prendre part à l'excavation de Suse, estimait en 1932 que 34 lois avaient été perdues ainsi, sur cinq colonnes de texte. Sept ans plus tard, l'assyriologue allemand Arthur Ungnad démontrait quant à lui qu'au moins deux autres colonnes entières de lois manquaient vraisemblablement.

Remplir les espaces vides

Même s'il manque plusieurs colonnes sur la stèle contenant le Code de Hammurabi et que d'autres lois sont connues seulement de façon partielle à cause des dommages du temps, il n'est pas impossible de remplir les espaces

vides. En plus des tablettes d'argile faisant référence au Code qui avaient été retrouvées avant la découverte de la stèle, des copies complètes du Code ont également été mises au jour. Plus important encore peut-être, des restes d'au moins deux autres stèles contenant le Code de Hammurabi ont aussi été découverts : on croit que ces stèles étaient exposées dans des temples de l'empire babylonien pendant le règne d'Hammurabi. Ensemble, ces restes ont contribué à remplir les espaces vides. Malheureusement, le fait que ces stèles n'étaient pas en parfait état et que leur création s'étalait sur une période de 1 000 ans complique les efforts visant à remplir de manière précise les espaces vides laissés par les lois manquantes. Cependant, à ce jour environ 30 des lois manquantes ont pu être restaurées de façon partielle ou complète. 🏛️

ON RÉFLÉCHIT

1. Les Élamites se sont emparés de la stèle contenant le Code de Hammurabi à Sippar comme trophée de conquête. Lorsque l'équipe de Morgan l'a retrouvé 3 000 ans plus tard, elle l'a sorti d'Iran pour l'exposer à Paris. Cette histoire soulève des questions quant au propriétaire légitime de la stèle.
 - a) Quels sont les aspects éthiques à considérer du fait que les Élamites ont amené la stèle de Sippar à Suse.
 - b) Quels sont les aspects éthiques à considérer du fait que les Français ont amené la stèle de Suse à Paris.
2. De nombreuses copies du Code ont été retrouvées. Leur création s'échelonne sur une période de 1 000 ans.
 - a) Qu'est-ce que cela nous révèle au sujet de l'impact à long terme du Code?
 - b) Avec le temps, les artefacts se détériorent. En quoi cela affecte-t-il la capacité des assyriologues à retracer les lois manquantes?
 - c) Lorsque des textes sont copiés, leur contenu peut changer. En quoi cela affecte-t-il la capacité des assyriologues à retracer les lois manquantes?
3. Le film de Mel Brooks *La folle histoire du monde* illustre de manière intelligente un problème auquel sont confrontés les archéologues et les historiens. Dans la partie du film abordant l'Ancien Testament, on voit Moïse descendre du mont Sinaï avec trois tablettes de pierre contenant la Loi de Dieu. Il déclare :

« Notre Seigneur Jéhovah me charge de vous remettre ces quinze... (Moïse échappe une tablette qui se brise en morceaux.) Ah, Dix! Dix commandements que vous devrez respecter! »

 - a) Ne pouvons-nous jamais être certains que ce que nous comprenons comme étant l'histoire est entièrement juste, même s'il existe des traces écrites?
 - b) Qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance des histoires orales?

NUMÉROTÉ LES LOIS DE HAMMURABI

Bien que Hammurabi n'ait pas numéroté ses lois, les traducteurs du Code croyaient qu'il était important de numéroté chaque loi à des fins de référence. Créée en 1902 par Vincent Scheil, la première traduction du Code de Hammurabi employait le système de numérotation suivant :

- les lois sur le devant de la stèle étaient numérotées de 1 à 65 (le nombre 13 avait été sauté à cause de ses connotations de mauvais augure);
- les lois au dos étaient numérotées de 100 à 282.

Scheil croyait que 34 lois avaient été effacées par Shutruck-Nakunte, roi d'Élam. Des travaux archéologiques ultérieurs ont révélé que le nombre de 34 était probablement une sous-estimation.

Lorsque le Code a été mis au jour, seulement trois des lois manquantes étaient connues. Aujourd'hui, nous connaissons près de 30 des lois manquantes. Personne ne sait toutefois combien de lois manquent encore. La numérotation des lois du Code a donc été matière à débats. Au début, les trois lois manquantes ont été numérotées a, b et c. Certains traducteurs continuent d'ailleurs d'employer le système a-b-c. D'autres ont utilisé différentes méthodes, par exemple en commençant un nouveau système de numérotation pour les lois inscrites au dos de la stèle. D'autres ont même tenté de créer un système de numérotation unique pour les lois manquantes, qui peut permettre l'insertion de toute nouvelle découverte.

Quelle que soit la façon dont les lois sont numérotées, une numérotation exacte au-delà de la loi 64 s'avérera une tâche impossible tant que le Code entier ne sera pas découvert.

Extraits des lois du

Aujourd'hui, environ 275 lois du Code de Hammurabi sont connues. Chaque loi était rédigée en deux parties : une situation ou un cas précis était décrit, et la décision correspondante était ensuite donnée. Ci-dessous sont présentés des exemples des lois du Code de Hammurabi. Que nous disent ces lois au sujet de la vision du monde de la société babylonienne? En quoi se rapproche-t-elle de notre vision du monde actuelle?

Le prologue du Code

Le Code comporte un long prologue. Une partie du prologue explique que Hammurabi a été désigné par les dieux :

... pour proclamer le droit dans le Pays, pour éliminer le mauvais et le pervers, pour que le fort n'opprime pas le faible [...].

Des prologues font partie des lois depuis au moins le Code d'Ur-Nammu (2100 avant notre ère). Aujourd'hui, nous les appelons des préambules. Platon disait que le but des préambules était de « persuader les citoyens d'obéir aux lois importantes en s'adressant à leur cœur et à leur esprit au moyen de la raison et de la poésie »³. (*traduction libre*)

Est-ce que les gens accepteraient mieux les lois avec lesquelles ils sont en désaccord s'ils comprenaient mieux les raisons pour lesquelles ces lois existent?

Punition des crimes

Les punitions imposées par le Code sont outrageusement sévères :

Loi 22 : Si quelqu'un s'est livré au brigandage et s'il a été pris, cet homme sera tué.

Loi 195 : Si un enfant a frappé son père, on lui coupera le poignet.

Un des problèmes avec les punitions absolues, c'est que chaque cas est unique. Par exemple, voler un bonbon dans le plat de bonbons de sa grand-mère n'est pas la même chose que de voler ses épargnes pour sa retraite. Comme chaque cas est unique, la plupart des lois aujourd'hui énoncent une série de punitions parmi lesquelles les juges peuvent choisir.

Pourquoi est-il important que les juges disposent d'une certaine flexibilité pour déterminer les punitions appropriées?

3. K. ROACH, "Preambles in Legislation" *McGill Law Journal* 47, 129 -159, 2001, p. 131.

Égalité devant la loi

Les gens n'étaient pas tous traités de façon égale en vertu des lois de Hammurabi. Par exemple, si le principe d'« œil pour un œil, dent pour dent » était appliqué lorsqu'un homme libre était victime d'une agression, les esclaves étaient traités différemment :

Loi 199 : S'il a crevé l'œil de l'esclave d'un particulier, ou brisé l'os de l'esclave d'un particulier, il pèsera la moitié de son prix.

En résumé, les esclaves étaient considérés comme des biens, et non comme des êtres humains égaux. Aujourd'hui, la Charte canadienne des droits et libertés garantit que « la loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous [...] ». Cela signifie entre autres choses qu'il existe un ensemble de lois criminelles qui s'applique à tous les membres de la société canadienne.

Pourquoi la loi doit-elle protéger tout le monde de manière égale?

Œil pour œil, dent pour dent

Le vieil adage « Œil pour œil, dent pour dent », appelé loi du talion, tire son origine de deux lois de Hammurabi portant sur les agressions :

Loi 196 : Si quelqu'un a crevé l'œil d'un homme libre, on lui crèvera l'œil.

Loi 200 : Si un homme libre a cassé la dent d'un homme libre, son égal [...], on lui cassera la dent.

Bien que le châtement ait un rôle à jouer pour faire régner la justice, certains croient que la loi du talion peut amorcer un cycle dangereux. Par exemple, dans son livre *Stride Toward Freedom*, l'activiste des droits civils aux États-Unis Martin Luther King Jr. affirmait que :

Pour ce qui est de la justice raciale, la violence est aussi inefficace qu'immorale. Elle est inefficace parce qu'elle engendre un cycle infernal conduisant à l'anéantissement général. Si l'on s'en tenait à la vieille loi du talion, le monde sera peuplé d'aveugles. Elle est immorale parce qu'elle veut humilier l'adversaire et non le convaincre, elle veut annihiler, et non pas convertir. (*traduction libre*).

Est-ce que la loi du talion est un moyen raisonnable de restaurer l'ordre après qu'un tort ait été commis?

Code de Hammurabi

Salaires minimums

Le Code régissait de nombreux salaires :
Loi 257 : Si quelqu'un a engagé un cultivateur, il lui remettra, pour 1 an, 8 *gur* d'orge.

Loi 258 : Si quelqu'un a engagé un bouvier, il lui remettra, pour 1 an, 6 *gur* d'orge.

De nos jours, la plupart des pays industrialisés ont des lois régissant le salaire minimum. Ces lois n'ont cependant pas stoppé l'aggravation des inégalités économiques. Ce phénomène a amené certaines personnes à demander la création de lois régissant le salaire maximal. Par exemple, la Suède a tenu un référendum en 2013 pour demander aux électeurs si la paie des dirigeants d'entreprise devait être plafonnée à un montant correspondant à 12 fois le salaire du travailleur ayant le salaire le plus bas dans cette entreprise. Les électeurs ont rejeté la proposition.

Dans quelle mesure les lois devraient-elles régler les salaires dans la société?

Responsabilités des entrepreneurs

Le Code rend les entrepreneurs responsables de leurs travaux :

Loi 229 : Si un maçon a construit une maison pour quelqu'un, mais s'il n'a pas renforcé son ouvrage et si la maison qu'il a construite s'est effondrée et s'il a fait mourir le propriétaire de la maison, ce maçon sera tué.

Loi 232 : Si c'est du bien qu'il a fait perdre, chaque chose qu'il aura fait perdre il la compensera. En outre, puisqu'il n'avait pas renforcé la maison qu'il a construite et qu'elle s'est effondrée, c'est à ses propres frais qu'il reconstruira la maison qui s'est effondrée.

Les lois ont continué d'évoluer pour garantir des normes de construction. Cependant, au lieu de punitions comme la mort, les gouvernements d'aujourd'hui créent des lois qui prescrivent les normes minimales à respecter. On considère que ces lois assureront la qualité des travaux et contribueront à prévenir des tragédies.

Pourquoi est-il important pour les gouvernements de réglementer des domaines tels que celui de la construction?

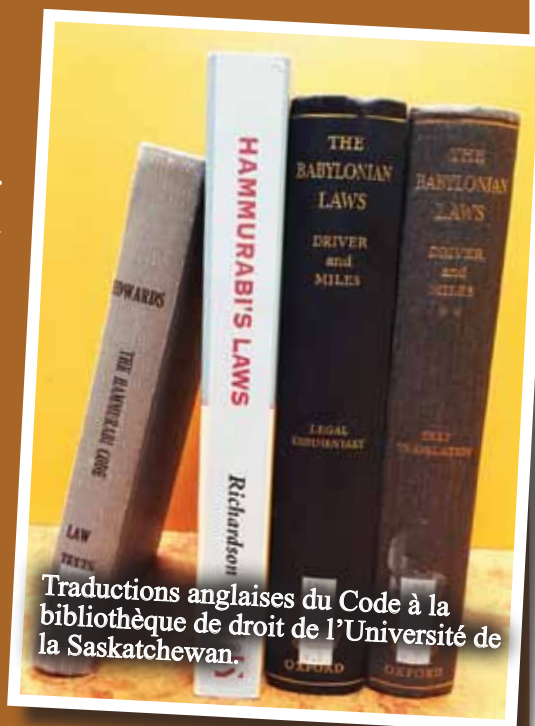
LES NOMBREUSES TRADUCTIONS DU CODE DE HAMMURABI

De nombreuses traductions du Code de Hammurabi ont été réalisées dans de nombreuses langues. Chaque traduction comporte des différences notables. Une observation des traductions des deux premières lois du Code nous révèle ce qui suit :

- La première loi porte sur le « nertu ». Ce terme a été traduit par « meurtre » et par « maléfice ». Chacun de ces termes n'a pas la même signification en vertu de la loi.
- La deuxième loi porte sur le « kispu ». Ce terme a été traduit par « sorcellerie » par certains, et par « sort » par d'autres. Il s'agit cependant de deux concepts différents : le sort est un don que, selon la tradition, posséderait une personne, alors que la sorcellerie est une pratique que l'on apprend.

La traduction peut même avoir des implications raciales. Par exemple, les premières versions françaises du Code traduisaient « salmat qaqqadim » par *têtes noires*. Les traducteurs de versions plus récentes ont reconnu que, bien que ce soit correct au sens littéral, ils croient que « salmat qaqqadim » était plutôt une expression figurative qui désignait tous les humains.

Les mots utilisés sont importants. Lorsqu'on étudie le Code de Hammurabi, il est important de tenir compte de la traduction qui est utilisée. Le présent numéro du bulletin *The PLEA* utilise la traduction française d'André Finet, datant de 2002.



Traductions anglaises du Code à la bibliothèque de droit de l'Université de la Saskatchewan.

Code de Hammurabi : était-ce vraiment de la justice?

Il existe des punitions lorsque les lois sont enfreintes. Mais quelle sorte de punition est la plus appropriée pour rétablir la justice?

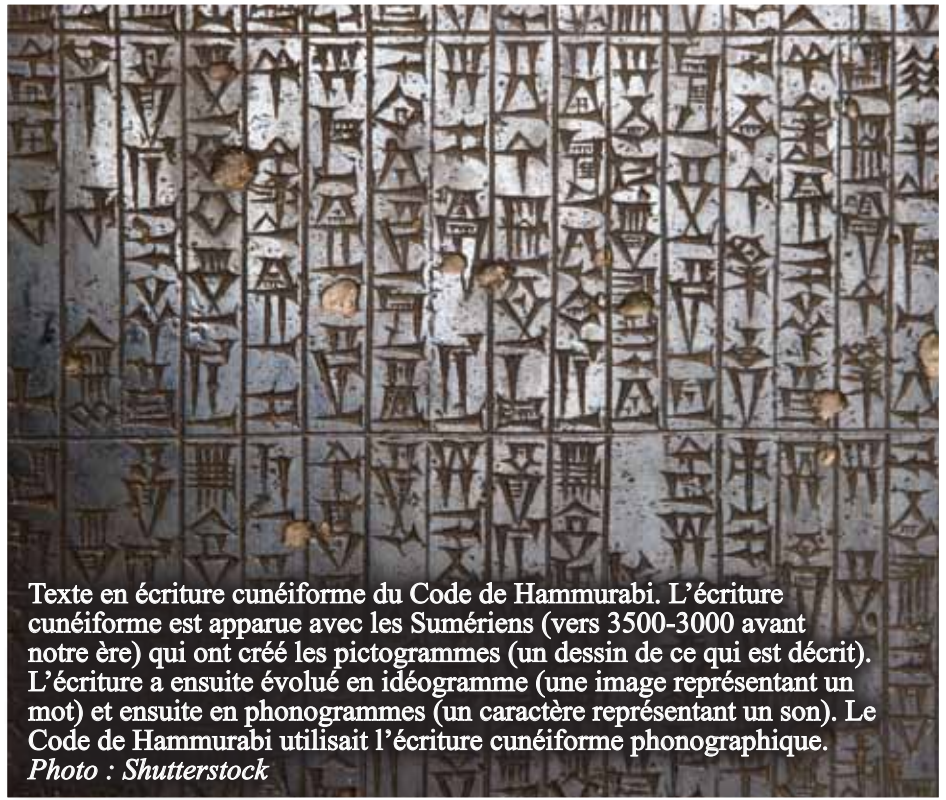
L'importance historique du Code de Hammurabi ne doit pas être sous-estimée. Cependant, ce que l'on ne doit pas perdre de vue dans cet ensemble de lois individuelles, sculptures en bas-relief et diverses traductions, c'est que la stèle du Louvre qui contient le Code de Hammurabi est la preuve la plus complète que nous ayons à ce jour de l'intérêt que le roi Hammurabi portait à la justice. Et plus important encore peut-être, il s'agit aussi du témoignage le plus complet de sa conception de la justice.

En fait, ce que nous déterminons, en tant que société, comme étant la « justice » est un concept fluide qui est matière à débats. La justice englobe diverses idées sur la façon dont la société peut traiter tous les gens de manière égale.

Une des composantes d'un système de justice est la façon dont nous punissons les criminels. Le Code de Hammurabi – à la manière des lois transmises par Dieu à Moïse – était axé principalement sur la punition. Le Code de Hammurabi présentait deux types de punitions :

- *Le châtement.* Si un tort a été commis, une forme de punition proportionnelle (loi du talion) doit être appliquée au coupable.
- *La restitution.* Le contrevenant doit rembourser la victime pour les biens volés, endommagés ou perdus, ou se racheter d'une autre façon pour le tort qu'il lui a causé.

Il existe cependant un troisième concept de conséquences : la réparation. Ce concept était prédominant dans le développement du droit autochtone.



Texte en écriture cunéiforme du Code de Hammurabi. L'écriture cunéiforme est apparue avec les Sumériens (vers 3500-3000 avant notre ère) qui ont créé les pictogrammes (un dessin de ce qui est décrit). L'écriture a ensuite évolué en idéogramme (une image représentant un mot) et ensuite en phonogrammes (un caractère représentant un son). Le Code de Hammurabi utilisait l'écriture cunéiforme phonographique.
Photo : Shutterstock

Le concept de réparation et la loi autochtone

Pour comprendre le concept autochtone des conséquences, il faut tout d'abord comprendre la vision du monde des Autochtones. Celle-ci peut être reliée à un système hiérarchique fondé sur les interdépendances. Dans ce système, la Terre Mère arrive en tout premier, car la survie de toutes les choses et de toutes les personnes dépend d'elle. Vient ensuite le règne végétal, puisque les animaux ont besoin des plantes pour survivre. Après vient le règne animal. Dépendants de tous ces niveaux, les humains sont ceux qui détiennent

le moins de pouvoir dans la création. Des relations harmonieuses entre tous les niveaux sont requises pour assurer la survie à long terme de ces règnes.

Les lois traditionnelles autochtones reflètent ces conceptions. Comme chaque citoyen peut contribuer au bien-être réel et durable de toute la communauté, la résolution de conflits traditionnelle chez les Autochtones a été guidée par des moyens spirituels reposant sur des coutumes et des habitudes. Les sueries, l'isolement, de même que les enseignements et l'influence des aînés, des parents et des grands-parents en sont des exemples. Les notions d'honnêteté et d'harmonie qu'amènent le pardon, la restitution et la réadaptation occu-

pent une grande importance dans les systèmes de lois autochtones. Ces trois facteurs contribuent au processus de réparation, qui assure le bon fonctionnement des familles et des communautés.

La justice réparatrice englobe ces idées. Ce type de justice reconnaît que tout est interrelié, et qu'un crime perturbe l'harmonie de ces liens. Lorsqu'un crime est commis, la mesure à prendre pour y remédier doit être déterminée en fonction des besoins des victimes, de la communauté et du délinquant. Cette réparation a pour but de guérir les victimes et la communauté, tout en encourageant les délinquants à faire face aux conséquences de leurs gestes. Une

telle approche amènerait la réparation pour tous.

Il n'existe pas de réponse simple

Le châtement, la restitution et la réparation sont trois écoles de pensée sur la façon dont les conséquences devraient être appliquées lorsque des lois sont enfreintes dans la société canadienne. Comme on peut le voir, ces concepts ne sont pas mutuellement exclusifs. Et comme tous les crimes comportent des circonstances uniques, il est difficile de prescrire d'emblée la conséquence la plus appropriée pour chaque crime. 🇩🇪

ON RÉFLÉCHIT

1. Lorsqu'un juge détermine les conséquences pour un crime, il prend en considération les concepts de dénonciation et de dissuasion.
 - a) La dénonciation est une façon de condamner les gestes d'une personne par la punition qui lui est imposée. Quel est le rapport entre la dénonciation, et le châtement, la restitution et la réparation?
 - b) La dissuasion vise à prévenir que des gens commettent des crimes. Quel est le rapport entre la dissuasion, et le châtement, la restitution et la réparation?
2. Les concepts sociétaux de justice évoluent avec le temps. Cela signifie que les lois doivent être modifiées de manière à refléter ces changements. Cependant, Hammurabi insistait sur le fait que ses lois ne devaient jamais changer :

Que, dans la suite des jours, à jamais, tout roi qui paraîtra dans le Pays, observer les décrets du droit que j'ai écrits sur ma stèle; qu'il ne change pas la loi du Pays que j'ai promulguée, les sentences du Pays que j'ai rendues; qu'il ne contrarie pas mes dessein!

Est-ce que la justice peut exister dans une société s'il n'y a aucune façon de changer les lois?
3. Ce que nous déterminons, en tant que société, comme étant la « justice » est un concept fluide qui est matière à débats. La justice englobe diverses idées sur la façon dont la société peut traiter tous les gens de manière égale. Quels sont les moyens utilisés par la société canadienne pour assurer la justice?
4. Quel est ton concept de justice?

CODE DE HAMMURABI ET LOI MOSAÏQUE

Plusieurs centaines d'années après Hammurabi, Moïse est descendu du mont Sinaï avec la loi mosaïque. La loi mosaïque comprend les dix commandements et d'autres préceptes établis dans l'Ancien Testament. Bien que la loi mosaïque considère les crimes comme des actes commis contre Dieu, elle présente de nombreuses similitudes avec le Code de Hammurabi. En fait, depuis la découverte du Code, la question à savoir si la loi mosaïque était partiellement fondée ou non sur le Code de Hammurabi fait l'objet de discussions.

Certains considèrent que leurs similitudes ne constituent pas une preuve concluante que le Code de Hammurabi aurait été la source de la loi mosaïque. Ils soulignent que des situations similaires émergent souvent dans toutes les sociétés. Ces situations nécessitent la création de lois similaires. Ils notent également qu'il y a un écart relativement important entre l'époque et le lieu de la création des deux codes de loi.

L'argument opposé est moins reconnu. Ceux qui le soutiennent pensent que la loi mosaïque était au moins en partie une réinvention du Code de Hammurabi. Ils soulignent que les deux codes contiennent de nombreuses lois similaires, certaines étant pratiquement identiques. Ils ont aussi noté des similarités dans les thèmes et les structures d'ensemble des deux codes.

Indépendamment de ce que l'on peut croire au sujet de la source de la loi mosaïque, il est clair que l'observation de codes de loi du passé, tels que le Code de Hammurabi et la loi mosaïque, peut nous aider à comprendre l'évolution de la justice.

Sources et ressources

Il existe de nombreuses ressources pour en apprendre davantage au sujet du Code de Hammurabi. Nous vous en présentons ici quelques-unes.

Traductions du Code de Hammurabi

Plusieurs traductions du Code de Hammurabi existent, certaines présentant des commentaires éclairants au sujet du roi Hammurabi et de son code de loi. En voici quelques-unes :

- FINET, André. Le Code de Hammurabi, 4e édition revue et augmentée, Les Éditions du Cerf, Paris, 2002.
- SCHEIL, V. La Loi de Hammourabi (vers 2000 av. J.-C.), deuxième édition, Ernest Leroux éditeur, 1904.
- CRUVEILHIER, Pierre. Commentaire du Code d'Hammourabi, Librairie Ernest Leroux, 1938.

Code de Hammurabi au Louvre

Les Collections et départements du Louvre ont créé une exposition en ligne de la stèle contenant le Code de Hammurabi. Pour la consulter : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/code-de-hammurabi-roi-de-babylone>

Code de Hammurabi et loi mosaïque

Même si l'opinion généralement acceptée est que la loi mosaïquée a été élaborée de manière indépendante du Code de Hammurabi, l'ouvrage récent de David Wright, *God's Law: How the Covenant Code of the Bible used and Revised the Laws of Hammurabi*, a rouvert ce débat. Tu peux trouver cet ouvrage à la bibliothèque (*ressource en anglais seulement*).

Règne de Hammurabi

Le chapitre « King Hammurabi of Babylon » de Jack Sasson publié dans l'anthologie *Civilizations of the Ancient Near East* (Henrickson Publishers) offre une introduction facile à comprendre à la vie du roi Hammurabi. Tu peux le consulter à ta bibliothèque (*ressource en anglais seulement*).